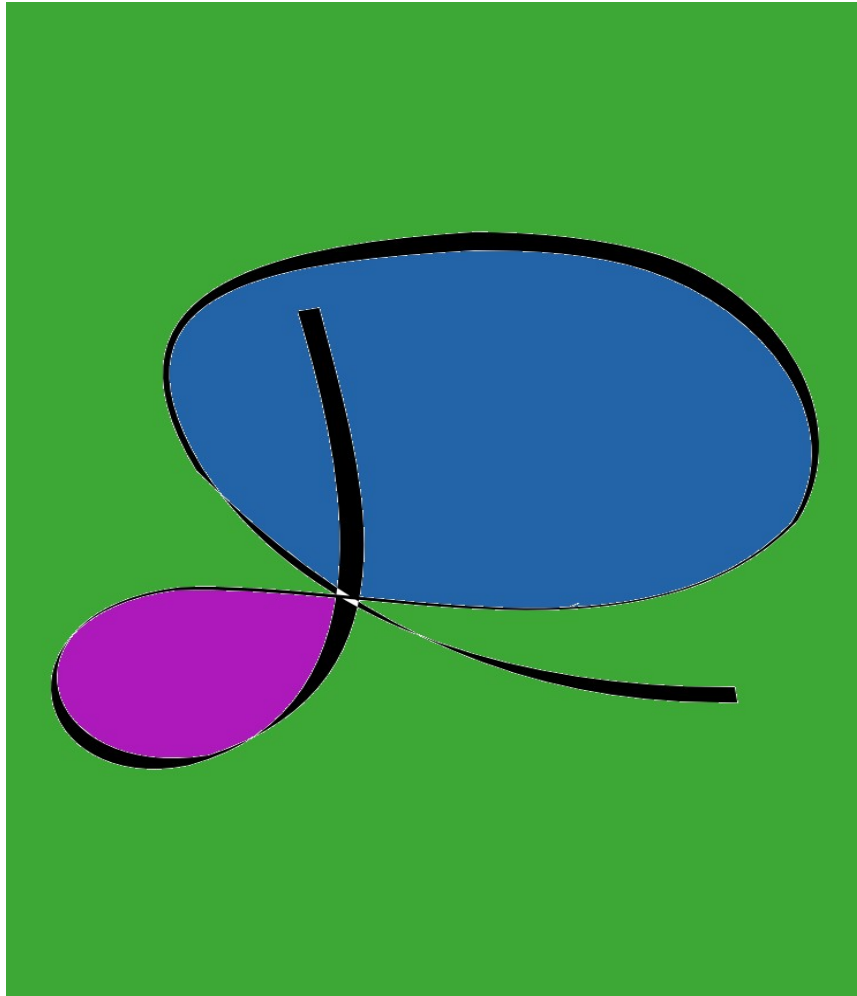


La graine

(50/50)



**Je suis née de l'amour d'une mère et d'un père
Les oiseaux chantèrent sous les ondes des mers**

**Comme le vent caresse les ailes du ciel
La lumière et la vie me firent don de leur miel**

**J'ai voulu savourer la douce nature
Et semer les joies de ces belles parures**

**L'attrait et l'envie me poussèrent dans le noir
Et c'est là que je sorti charmé par l'espoir**

**Je suis resté neuf mois dans la panse charnelle
Blottis et levé par les douceurs maternelles**

**D'une petite graine, je devins ange
Comme un beau lotus émergeant du Gange**

**Ma mère a sacrifier sa vie pour m'élever
Et je l'en remercie sans pouvoir m'amender**

**Je me souviens des soins qu'elle me prodiguait
Dont j'avais tant besoin et qu'elle me donnait**

**Des recettes et des repas qu'elle préparait
Des morales des histoires qu'elle contait**

**Je me souviens de ces après-midi passé
Sur la toile cirée, à faire des dictées**

**Puis vint le temps des études et du futur
Puis celui des voyages et des aventures**

**Je découvrit le monde, l'amer humanité
Qui là brule, empeste et crie sans la charité**

**Je découvrit la fuite et la peur et l'ennuie
Le froid, la faim, les affres de la jalousie**

**J'ai nagé dans la fange et connu la misère
L'âpre douleur d'errer sans terre solitaire**

**J'ai survécu dans l'attente des jours meilleurs
Souffrant ce monde et s'y sentant si supérieur**

**Et puis je découvrit cet homme que je suis
Tout ce que je peux et tout ce que je ne puis**

**Et tout ce que je suis devenu malgré moi
Et tout ce temps perdu, sans foi, sans toit, ni loi**

**Maintenant, je repense à ce triste passé
Pour bien le comprendre et ne plus y repassé**

**J'essaye de me retrouver un avenir
Car inavoué, c'est à moi de le découvrir**

**Je me sens parfois si las, si près de mourir
Le doute et le désespoir veulent en finir**

**Je lutte avec la force des âmes meurtries
Je lutte avec les sages et les mauvais esprits**

**Les armes de la grâce et de la poésie
Donne confiance dans le silence et le bruit**

**Mais ce qu'il me manque, ce sont les vrais amis
Les brillants repères, immobiles la nuit**

**Les phares sûrs de la vérité sans merci
Les guides purs, invisibles dans l'infini**

**Ce qui me manque vraiment c'est la tendre amie
Avec qui j'eusse moi aussi transmis la vie**

